

1 Samuel 15 : 35 à 1 Samuel 16 : 13

Présentation de la problématique :

- **Samuel est dans une situation critique ! La structure d'Israël reposait sur une double institution, celle des fonctions complémentaires de la royauté et du sacerdoce, que le Seigneur avait juste mis en place après la période troublée pendant laquelle des juges plus ou moins intègres faisaient régner la justice en Israël. Le peuple avait soif d'équilibre, d'une vie plus ou moins normale, par rapport aux autres nations, et voici qu'après une très courte période, tout s'effondre à nouveau !**
 - **L'échec du sacerdoce (1Samuel 2 :35), le rejet de la lignée infidèle des grands prêtres de la famille d'Eli avait donné lieu à une nouvelle promesse divine, celle de la venue future d'une lignée fidèle aux commandements du Seigneur. Mais en attendant, rien !**
 - **Voici maintenant le plus difficile, l'échec de la première royauté !**
- **Plus aucune institution d'Israël n'est stable ! Samuel se retrouve au cœur de tous ces bouleversements ! Il vit la transition entre deux mondes, deux univers ! Tout ce qu'il croyait avoir construit dans sa vie lui échappe ! Une émotion violente s'empare de lui parce qu'il avait énormément investi dans cette voie-là ! Samuel va apprendre à accorder ses sentiments à ceux de Dieu !**
- **Ce texte nous fait passer au travers du vécu de cet homme en crise, en deuil, (1Sam.15 :35 « Samuel n'alla plus voir Saül jusqu'au jour de sa mort, mais il était en deuil à son sujet parce que l'Eternel avait décidé d'annuler ce qu'il avait fait en l'établissant roi sur Israël. ») Il nous montre comment le Seigneur Dieu agit lorsqu'il annonce quelque chose de nouveau, comment notre Dieu balise notre route au moyens d'actions concrètes qui appellent l'être humain à un engagement dans une nouvelle direction et finalement ce texte se termine dans une relation de confiance approfondie ! Ainsi Samuel va apprendre une deuxième leçon : accorder ses critères de décision à ceux de Dieu !**

Au début de notre texte, Samuel pleure, Il est en deuil, On le voit lorsque Dieu lui annonce le rejet de Saül en 15 :11 , il est bouleversé et s'enflamme jusqu'à intercéder toute une nuit, mais rien n'y a fait, la décision de l'Eternel était irrévocable ! Alors, une fois la rupture consommée, Samuel vit dans l'affliction ! Le souvenir du passé, des évènements qui l'ont construit doivent lui revenir en mémoire en permanence et le torturer. Samuel nous semble ici très proche de nous, puisque nous partageons cette souffrance intérieure dans

une situation de deuil où il nous paraît que quelque chose de définitif s'est produit ! Nous sommes alors face à un mur terrifiant sur lequel nous n'avons aucun contrôle et nous nous heurtons sans cesse au souvenir de ces mêmes événements passés sans pouvoir rien y changer ! Quel désespoir !

Mais notre Dieu est le Dieu du renouveau, de la résurrection, et il est toujours prêt à insuffler quelque chose de nouveau dans nos vies, même lorsque tout semble désespéré à vue humaine !

« Combien de temps encore vas-tu pleurer sur Saül ? » Dit Dieu à son serviteur ! Est-ce à dire que les larmes sont désapprouvées par Dieu ? Que les sentiments humains sont mis en cause ?

Non, en aucune façon ! Notre Dieu sait que le cœur humain est ainsi fait qu'il a besoin de ces temps où les larmes coulent avec abondance lorsque le deuil frappe, lorsqu'une voie d'espérance se ferme. Ce que Dieu reprocha ici à Samuel est de s'être senti personnellement responsable de la réussite de la royauté ! Voyez en 1 Samuel 15 :1 « C'est moi que l'Eternel a envoyé pour te conférer l'onction qui t'a établi roi de son peuple, Israël » Il s'était trop investi, impliqué émotionnellement dans la royauté, voici ce que Dieu lui reproche : ne plus réussir à le mettre lui en premier ! Ne plus réussir à mettre ses émotions au diapason des siennes. Toi, tu pleures sur Saül, mais moi je l'ai rejeté ! Pendant que Samuel pleurait sur le roi que le peuple avait demandé, Dieu était passé à autre chose et il se cherchait un roi selon son cœur, un roi fidèle à ses commandements, meilleur que Saül ! Combien il nous est difficile lorsque nous sommes au cœur d'une œuvre, d'une vie, d'une situation particulière dans laquelle nous avons engagé tous nos efforts, nos pensées, de voir tout à coup que Dieu (Ou les circonstances !) changent d'orientation, rebrousse chemin, que tous les plans concernant nos vies et celle de nos proches sont changés, voire annulés et que plus rien ne sera dorénavant comme avant ! La stupeur et la souffrance clouent littéralement Samuel sur place.

C'est là que Dieu envoie sa parole pour faire bouger son serviteur et l'amener vers la chose nouvelle qu'il est en train de construire.

Cette parole est comme un coup de tonnerre dans le ciel de plomb de la vie de Samuel ! Elle signifie pour lui : Allez, lève-toi, ne reste plus assis, voici ce que tu vas faire !

Parfois, Dieu a besoin de nous « électrochoquer » pour que nous ne nous encroutions pas dans une stérilité désastreuse ! Regardez Eli le grand-prêtre rejeté par Dieu dans les chapitres précédents ! Son vécu, ses mauvais choix l'ont rendu pesant, si pesant qu'à chaque fois qu'on parle de lui, on dit qu'il est « assis », il termine sa vie aveugle, la nuque brisée par une mauvaise chute, dans une rigidité dramatique ! Mais le Seigneur lui avait adressé sa parole à plusieurs reprises pour le ramener vers une souplesse intérieure, fruit

de l'obéissance à la parole reçue. Alors le Seigneur nous adresse la même parole ce matin :
« Si tu entends ma voix, n'endurcis pas ton cœur »

Dieu envoie Samuel à Béthléhem pour oindre le roi qu'il s'est choisi pour lui !

Samuel va-t-il continuer à garder son regard fixé sur le roi qu'il chérissait de toutes ses forces ? Ou bien va-t-il accepter le chemin nouveau et inattendu que le Seigneur ouvre devant lui ?

La réponse de Samuel, « Comment puis-je faire cela ? » révèle sa stupéfaction intérieure. Il y a déjà un roi ! Comment en oindre un autre sans provoquer une guerre civile ? Un lynchage ? Une attaque de l'armée de Saül ? Impossible !!

On entend ici en écho la phrase célèbre d'une petite jeune fille qui se situait également au tournant de deux mondes : « Comment cela se fera-t-il ? Puisque je ne connais pas d'homme ? »

Lorsque Dieu fait une œuvre nouvelle, l'être humain reste toujours perplexe, ses raisonnements sont impuissants, incapable de dénouer les fils des œuvres divines, des tenants et des aboutissements de la volonté de ce Dieu si grand qui affirme contrôler toutes choses et nous aimer en même temps ! Lorsque le miracle de l'intervention de Dieu pénètre l'histoire humaine, pénètre nos vies, il n'y a souvent qu'une réponse qui nous vient à la bouche : Comment ? Nos capacités humaines d'appréhension de la réalité divine ne nous permettent qu'un accès limité et si souvent formaté aux choses de Dieu.

« Comment est-ce possible ? Saül va me tuer ? »

Ce n'était pas une crainte vaine : Saül au chapitre 15, se saisit du manteau de Samuel pour le retenir par l'usage de la force alors que celui-ci se préparait à le quitter lors même que Saül avait peur de perdre la face devant les responsables du peuple, le manteau en a été déchiré ! Comment allait-il réagir alors qu'il apprendrait qu'il avait point un autre roi ? Nous le voyons au chapitre 22, Saül tue tous les habitants de Nob qui ont aidé David ! Samuel sait que la violence qui vient de faire son apparition ne fera que grandir !

Marie de même sait qu'elle risque la lapidation et la mort !

Mais tous deux face à ce chemin nouveau ne reculent pas, ils demandent simplement à connaître les étapes qui vont amener à la réalisation, à l'avènement de ce nouveau temps !

Ont-ils peur ? Peut-être, sûrement, mais le vrai courage est d'avancer malgré sa peur, de ne pas lui laisser le dernier mot, de ne pas la laisser nous paralyser, mais d'avancer en demandant au Seigneur de nous révéler le « comment »!

Alors Dieu énonce son plan, au futur, tout en laissant des blancs afin de favoriser la croissance de notre foi et de notre confiance ! Le commandement de Dieu est toujours incomplet : « Tu feras ceci et il arrivera cela ! » Dieu montre ainsi par delà les circonstances favorables ou non, qu'il est le maître de l'histoire et le roi du timing !!

Samuel fait ce que l'Éternel lui a ordonné et Marie se déclare « Servante du Seigneur » !

L'ordre nouveau déclenche cependant d'autres réactions que l'obéissance et la confiance. L'inquiétude des anciens elle aussi est justifiée ! De même que celle de Joseph, calmée par des songes divins ! Ici la parole est à nouveau adressée, rassurante par Samuel de la part de Dieu aux anciens ! Oui, sa venue « annonce quelque chose de bon ». Lorsque Dieu agit, cela annonce toujours quelque chose de bon !! Si Dieu t'appelle, cela annonce quelque chose de bon !!

Samuel a réussi à accorder ses sentiments avec ceux de Dieu, il regarde à nouveau vers l'avenir avec un regard d'ouverture, en espérant que quelque chose de bon survienne, le chemin des « possibles divins » s'est ouvert de nouveau dans son cœur ! Il est prêt à entrer dans l'ère du nouveau roi et il attend dans la paix que le Seigneur lui confie l'étape suivante, l'étape nouvelle !

Quel bonheur que de se trouver dans cette situation formidable où le Seigneur nous remet en marche après un temps d'immobilité, de gel, de durcissement intérieur ! Quel bonheur de se sentir conduit, de voir Dieu à l'œuvre pour faire bouger les choses autour de nous et en nous !

Et pourtant, lorsqu'avance le premier fils de Jessé, Samuel, subjugué par son apparence, n'attend plus de recevoir la parole de Dieu, la direction qui lui permettrait de connaître l'étape suivante : il est immédiatement persuadé que « le voilà, l'oïnt, le messie de Dieu », celui qui va marcher selon le cœur de Dieu dans l'obéissance à sa parole !

Après avoir accordé ses sentiments à ceux de son Dieu, Samuel va apprendre maintenant à accorder ses critères de fonctionnement, de décision à ceux de Dieu !

Nous sommes souvent prompts à penser dans ce cas de figure que le pauvre Samuel va trop vite et trop loin avec une petite commisération somme toute bien humaine, mais nous-mêmes aurions bien évidemment compris immédiatement que « Dieu juge selon le cœur et non selon les apparences » !

Eh bien non, lorsque nous sommes confrontés à une difficulté personnelle qui nous oblige à gérer nos émotions, nous sommes bien souvent incapables d'analyser avec clarté la situation et nous avons besoin du regard, de l'accompagnement d'un regard extérieur, de celui de Dieu, de celui des autres, de nos frères et sœurs dans la foi !

Les « Samuel dépressifs et assis» du début du chapitre, de même que les « Samuel enthousiastes et vifs» de ce milieu de chapitre sont au milieu de nous, je dirais même que nous en sommes !

Voilà un homme grand, de belle constitution physique et nous sommes impressionnés, pour certains même charmés ! Et nous perdons tout discernement !

Voilà une œuvre de Dieu imposante, qui brasse beaucoup d'argent et un grand nombre de serviteurs et nous perdons tout esprit critique !

Mais nos yeux nous trompent, dit le Seigneur ! Nos émotions nous trompent, dit le Seigneur et nous empêchent d'accéder au royaume qui ne vient pas de manière à frapper le regard !

Lorsque nous sommes pris dans des circonstances particulières, quelle difficulté nous avons à ne pas juger immédiatement ! A attendre la parole qui dirige dans un sens ou dans un autre ! Ne jugeons pas le pauvre Samuel qui au moins n'a rien dit. Il a juste pensé ! Parfois, nous-mêmes ne pouvons nous empêcher de porter sans attendre nos jugements de façon orale !

Dieu ne fait aucun reproche à son serviteur, il se saisit de cette occasion pour l'instruire et lui montrer comment lui-même fonctionne !

Non, Samuel, le nouveau roi ne sera pas le plus grand, il sera le plus petit, il n'aura pas fière allure selon tes propres critères, mais selon les miens ! Même la façon dont l'onction royale lui sera donnée sera différente ! 1 Samuel 10 :1 à 8 raconte l'onction de Saül, avec un grand renfort de paroles prophétiques ! Ici, rien de tout cela, l'onction sera donnée à David dans le secret de sa famille et en silence !

Celui que Dieu a choisi est si petit aux yeux des hommes que l'on n'a même pas pris la peine de l'associer aux cérémonies de purification préalables au sacrifice de communion, auquel il n'aurait de toutes façons pas été convié non plus ! Bref, un petit minable ridicule et insignifiant !

Voilà le grand roi que Dieu s'est choisi pour lui-même ! A l'image de celui qui devait venir plusieurs centaines d'années plus tard ! Esaïe 53 : 1 à 3 « *Qui a cru à notre message ? A qui a été révélée la puissance de notre Dieu ? Car devant l'Eternel, il s'est élevé comme une faible plante, comme une racine sortant d'un sol aride. Il n'avait ni beauté ni prestance pour retenir notre attention, ni rien dans son aspect qui pût nous attirer. Il était méprisé et abandonné des hommes, un homme de douleur habitué à la souffrance. Oui, il était semblable à ceux devant lesquels on détourne les yeux. Il était méprisé et nous n'avons fait de lui aucun cas !* »

Voilà le roi que le Seigneur s'est choisi pour lui !!

Lorsque Dieu fait quelque chose de nouveau dans l'histoire des hommes, dans nos vies, nous sommes comme des aveugles, nous tâtonnons dans le noir lent à comprendre l'œuvre immense de grâce qu'il accomplit sous nos yeux parce que pour nous c'est une folie, une œuvre non-conforme à nos critères ! Mais dans son amour, Dieu continue à enlever les écailles de nos yeux, de nos cœurs, les obstacles qui nous empêchent de comprendre !

Parfois, nous nous trouvons nous-mêmes dans une impasse apparente ! Comme Samuel ! Seigneur tu me donnes une parole, une direction, je mets ma foi en toi et voilà le résultat ! Les sept fils sont passés, j'ai accepté ton critère et quoi ?? ... Rien ! Plus de parole, plus de direction !! L'impasse ! Qui croire ? Que croire ? Les circonstances ? La parole ? Imaginez l'embarras de Samuel !! Mais la confiance est là qui surpasse tout ! Dieu ne peut pas s'être trompé, je ne me suis pas trompé quand j'ai entendu l'appel, donc il y a forcément quelque chose ! Un autre fils quelque part !

Un fils méprisé peut-être, mais un fils tout de même ! Pour en arriver à demander à Jesse « Est-ce que ce sont là tous tes garçons ? » Samuel a dû faire l'impasse non seulement sur ses émotions mais aussi sur ses critères personnels de choix, sur son besoin de contrôler la situation, de la comprendre !

Dieu choisit les choses folles du monde pour confondre les sages ! Le choix de Dieu c'est souvent le 8°, le dernier, le petit méprisé !

Si tu te dis que le chemin qui s'ouvre devant toi n'est absolument pas celui auquel tu t'attendais, que la façon dont les choses se passent ne correspond pas du tout à tes propres critères de sagesse ! Peut-être que tu es sur la bonne voie, sur cette route nouvelle que le Seigneur façonne exprès pour toi dans les circonstances contraires !

Regardez-moi ce candidat !

- **Il n'a pas l'âge !**
- **Il ne s'est pas purifié, ni rituellement, ni spirituellement !**
- **Il pue physiquement (Vous avez déjà gardé des moutons ?) et il a l'air d'une fille !**

Cela vous est-il déjà arrivé de ne pas correspondre du tout aux critères de sélection des autres ?? D'avoir été méprisé à cause de cela ? Le regard des hommes est terrible et destructeur pour ceux qui passent sous ce couperet ! Tu ne corresponds pas !! Mais que dit le Seigneur ? « C'est lui ! Vas-y confère lui l'onction !! » Imaginez un seul instant ce jeune homme et ce qu'il a dû penser !! Lui aussi a ce moment- là a vécu le chemin de Samuel ! Sa

vie bascule dans une autre dimension, rien ne sera plus jamais pareil ! Ses émotions sont bouleversées, ses propres critères ne s'accordent pas au choix de Dieu ! Entre deux mondes !! La parole de Dieu nous dit que l'Esprit « se précipita » sur lui après l'onction ! C'est lui !

Samuel obéit et fait l'onction comme Jean-Baptiste obéit et fait le baptême de Jésus et l'esprit descend !! Si tu obéis à la demande de Dieu, si tu entres par la foi dans une acceptation intérieure des critères de Dieu en acceptant d'accorder tes sentiments aux siens, l'esprit se précipite !!

Samuel repart après avoir accompli son dernier geste prophétique et après avoir appris une extraordinaire leçon de confiance totale ! Il n'interviendra plus dans l'histoire de ce jeune homme et c'est le Seigneur lui-même qui lui donnera sa place de roi ! Samuel a compris qu'il n'était qu'un instrument dans la main de Dieu, que l'œuvre de Dieu le dépassait et qu'elle était radicalement différente de tout ce qu'il pouvait imaginer.

Comment réagissons-nous lorsque le Seigneur fait des choses nouvelles et inattendues dans nos vies ?

L'expérience et ce texte nous enseignent que nous réagissons souvent comme Samuel !

- Sommes-nous bloqué dans notre passé ? Accroché à un événement particulier dont nous ne pouvons nous désolidariser ?
- Sommes-nous apeurés face aux conséquences de ce nouveau choix de Dieu ?
- Sommes-nous enthousiaste et prompt à nous emporter face à des événements que finalement Dieu s'attend à nous voir repousser ? Des Eliab, des Abinadab, Shamma, etc... tous plus beaux les uns que les autres ?
- Sommes-nous dociles et souples dans la main de notre Dieu, attendant sa direction fidèlement sans vouloir la manipuler dans un sens ou dans l'autre ?

Il nous est permis d'avoir peur, de douter ! A l'instar de Jean-Baptiste, un autre homme à la croisée de deux mondes qui au vu de l'œuvre de Jésus s'est posé des questions parce que le contenu de sa prédication ne correspondait qu'en partie à ce que lui-même avait annoncé ! Comparons pour finir là dessus !

En Matthieu 3 : 1 à 12, L'évangéliste nous livre un aperçu de la prédication du baptiseur ! Quelle vigueur ! Quel talent oratoire ! Sa prédication résonnait d'accents virulents pour forcer à la repentance ! V. 7 « vipères ! » V. 10 « La hache est déjà sur le point d'attaquer les arbres à la racine. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu ». V.12 « Il tient sa pelle à vanner en main, il va nettoyer son aire de battage et

amasser le blé dans son grenier. Quand à la balle, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteindra jamais. »

Jean-Baptiste a reçu une révélation de l'œuvre du Christ qui fusionne l'œuvre de ses deux venues !

La première venue fait une œuvre de grâce et ouvre l'accès au royaume, la seconde venue du Christ précède le jugement et ferme le royaume à tous ceux qui n'ont pas cru ! Mais JB ignorait cela alors il se met à douter ! « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? » Comme pour lui, notre vécu, notre histoire, les assurances que nous avons reçues de Dieu dans sa parole ou des hommes qui nous ont enseignés, deviennent parfois des obstacles à la juste compréhension de l'œuvre que Dieu est en train d'accomplir pour nous !

Suivons alors le chemin que la réponse de Jésus à JB nous trace :

- Examinons l'Écriture à nouveau pour nous soumettre à une nouvelle révélation
- Engageons notre foi étape après étape en nous défaisant du poids de notre passé
- Confions-nous dans les promesses de Dieu : Il est seul capable de d'accomplir sa volonté dans nos vies et sur la terre entière, malgré tous les obstacles !

Nous verrons alors la paix de Dieu qui surpasse tout ce qu'une compréhension de l'intelligence pourrait nous offrir, se répandre dans nos cœurs !